

Napoléon III a aimé l'orthographe

L'histoire censurée de la dictée depuis Mérimée

Faire apprendre l'orthographe, c'est le meilleur moyen d'écartier les Français des savoirs **fonctionnels**, qui, eux **et eux seuls**, sont synonymes de pouvoir.

Ainsi s'explique la **très grande sollicitude de tous ceux qui nous gouvernent** pour nous faire **gober**, par Education Nationale interposée, l'orthographe la plus imbécile qui soit parmi toutes les langues utilisant un alphabet latin.

Pour cette excellente raison, le rite de la **dictée-spectacle** a été inauguré en 1857 par celui que Victor Hugo appelait Napoléon le Petit. Cette idée allait être reprise bien plus tard par Bernard Pivot pour faire naître de nouveaux ravissements dans la France intellectuelle profonde. On y utilise un public privilégié pour mettre dans la tête des gens l'idée: "**orthographe = promotion sociale**".

En participant lui-même à la fameuse dictée de Mérimée, le futur battu de Sedan était un peu téméraire. Mais le jeu en valait la chandelle. Fine mouche, l'Empereur avait compris que, **pour bien sacraliser l'orthographe, il fallait avant tout dédramatiser ses fautes**. Le mieux qu'il pouvait faire pour celà, c'était de placer ces fautes sous son Haut Patronnage.

En sacralisant l'orthographe comme le font nos traditionalistes, tout en dédramatisant ses fautes comme le font nos pédagoges pour cautionner le laxisme, la Triple Buse était un rassembleur de génie. Il est encore aujourd'hui un modèle pour nos ministres de l'Education Nationale.

Dans sa caution du laxisme, le score de notre héros a dépassé tous les pronostics: **SEPTANTE CINQ FAUTES à la fameuse dictée** ! Sa Majesté montrait ainsi de la manière la plus magistrale que tous les nuls

en orthographe ont quand même une étoffe suffisante pour gouverner la France.

S'agissant de ridiculiser notre langue à l'étranger, tout en épatant la France profonde, pour un coup d'essai, c'était un coup de maître !

Les exploits napoléoniens ne pouvaient pas s'arrêter en si bon chemin. Treize ans plus tard, le génie qui avait sacralisé l'orthographe et dédramatisé ses fautes était fait prisonnier à Sedan, même pas deux mois après avoir déclaré la guerre à la Prusse !

Mais l'histoire de notre orthographe immortelle ne s'arrête pas là !

Ses Vaillants Défenseurs vont juste corriger leur tir et reprendre le combat, l'esprit de résistance étant chez eux comme une seconde nature.

Ils abandonnent alors la dédramatisation des fautes d'orthographe faite **un peu trop benoitement** par le Petit, pour adopter au contraire les méthodes musclées, c'est à dire **la régression supplémentaire que certains refondateurs actuels préconisent sans même oser l'avouer**.

Cette régression supplémentaire par rapport à la dédramatisation, c'était, à l'époque, le fameux "**cinq fautes: zéro**" de la dictée du certificat d'études, un petit cadeau, qui, comme par hasard, était **réservé aux milieux populaires**. Sa fonction, c'était de faire stresser les écoliers pour en faire de la chair à canon. Les résultats sont écrits en lettres d'or sur nos monuments au morts.

Actuellement, nos Vaillants Défenseurs de l'Orthographe, ces éternels héros de toutes nos débâcles, en sont encore à nier le nouveau Waterloo qu'une francophonie à leur sauce est en train de se prendre en Belgique.

Ortograf tél 03 81 67 43 64 sites:
1°)ortograf-fr 2°) <http://www.alfograf.net>
3°) ortograf nouvel obs 4°) politikograf

Napoléon III a aimé l'orthographe

L'histoire censurée de la dictée depuis Mérimée

Faire apprendre l'orthographe, c'est le meilleur moyen d'écartier les Français des savoirs **fonctionnels**, qui, eux **et eux seuls**, sont synonymes de pouvoir.

Ainsi s'explique la **très grande sollicitude de tous ceux qui nous gouvernent** pour nous faire **gober**, par Education Nationale interposée, l'orthographe la plus imbécile qui soit parmi toutes les langues utilisant un alphabet latin.

Pour cette excellente raison, le rite de la **dictée-spectacle** a été inauguré en 1857 par celui que Victor Hugo appelait Napoléon le Petit. Cette idée allait être reprise bien plus tard par Bernard Pivot pour faire naître de nouveaux ravissements dans la France intellectuelle profonde. On y utilise un public privilégié pour mettre dans la tête des gens l'idée: "**orthographe = promotion sociale**".

En participant lui-même à la fameuse dictée de Mérimée, le futur battu de Sedan était un peu téméraire. Mais le jeu en valait la chandelle. Fine mouche, l'Empereur avait compris que, **pour bien sacraliser l'orthographe, il fallait avant tout dédramatiser ses fautes**. Le mieux qu'il pouvait faire pour celà, c'était de placer ces fautes sous son Haut Patronnage.

En sacralisant l'orthographe comme le font nos traditionalistes, tout en dédramatisant ses fautes comme le font nos pédagoges pour cautionner le laxisme, la Triple Buse était un rassembleur de génie. Il est encore aujourd'hui un modèle pour nos ministres de l'Education Nationale.

Dans sa caution du laxisme, le score de notre héros a dépassé tous les pronostics: **SEPTANTE CINQ FAUTES à la fameuse dictée** ! Sa Majesté montrait ainsi de la manière la plus magistrale que tous les nuls

en orthographe ont quand même une étoffe suffisante pour gouverner la France.

S'agissant de ridiculiser notre langue à l'étranger, tout en épatant la France profonde, pour un coup d'essai, c'était un coup de maître !

Les exploits napoléoniens ne pouvaient pas s'arrêter en si bon chemin. Treize ans plus tard, le génie qui avait sacralisé l'orthographe et dédramatisé ses fautes était fait prisonnier à Sedan, même pas deux mois après avoir déclaré la guerre à la Prusse !

Mais l'histoire de notre orthographe immortelle ne s'arrête pas là !

Ses Vaillants Défenseurs vont juste corriger leur tir et reprendre le combat, l'esprit de résistance étant chez eux comme une seconde nature.

Ils abandonnent alors la dédramatisation des fautes d'orthographe faite **un peu trop benoitement** par le Petit, pour adopter au contraire les méthodes musclées, c'est à dire **la régression supplémentaire que certains refondateurs actuels préconisent sans même oser l'avouer**.

Cette régression supplémentaire par rapport à la dédramatisation, c'était, à l'époque, le fameux "**cinq fautes: zéro**" de la dictée du certificat d'études, un petit cadeau, qui, comme par hasard, était **réservé aux milieux populaires**. Sa fonction, c'était de faire stresser les écoliers pour en faire de la chair à canon. Les résultats sont écrits en lettres d'or sur nos monuments au morts.

Actuellement, nos Vaillants Défenseurs de l'Orthographe, ces éternels héros de toutes nos débâcles, en sont encore à nier le nouveau Waterloo qu'une francophonie à leur sauce est en train de se prendre en Belgique.

Ortograf tél 03 81 67 43 64 sites:
1°)ortograf-fr 2°) <http://www.alfograf.net>
3°) ortograf nouvel obs 4°) politikograf